Conférence N° :05

Le tourisme durable

cas du Parc national de Taza

Présenté par Mlle Aït-Iftène Naïma,

Chef de Département Animation et Vulgarisation

Parc national de Taza - Jijel

Statut et fonctionnement du Parc national des Taza

Le parc national de Taza est un établissement public à caractère administratif doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière. L’organisation administrative des parcs nationaux est fixée par un arrêté interministériel.





Son importance en matière de diversité biologique, ses potentialités éco-touristiques considérables et son dynamisme lui ont valu le classement de Réserve de Biosphère par l’UNESCO lors de son conseil international de coordination du MAB (Programme sur l’Homme et la Biosphère) qui s’est tenu

en Octobre 2004.

I - Historique et situation géographique du parc national de Taza

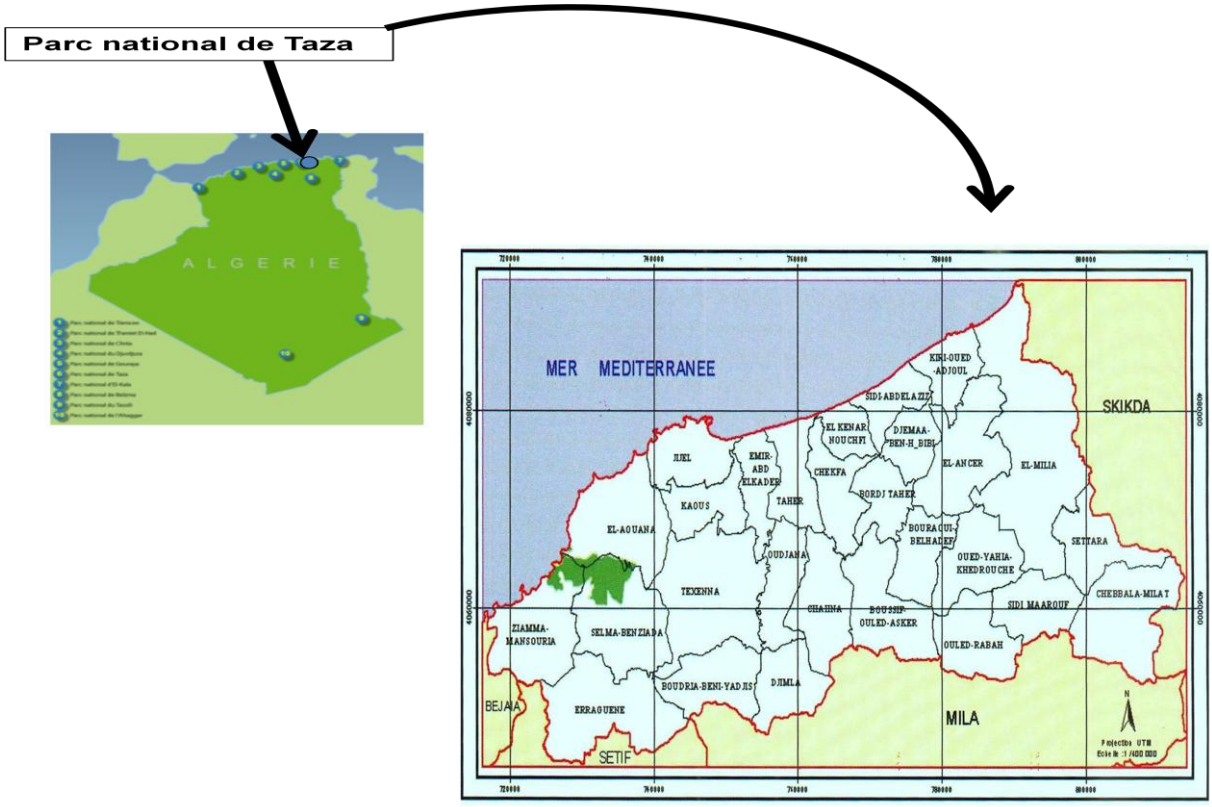
1 - Bref historique

Le Parc national de Taza a été créé par arrêté gouvernemental en 1923, sous le nom de Parc national de Taza et Dar El Oued, avec une superficie de 230 ha pour être classé plus tard par décret présidentiel n° 84-328 du 03 novembre 1984, sous le nom de Parc national de Taza avec une superficie actuelle de 3807 ha. Il a été érigé en réserve de biosphère par le Conseil International de Coordination du MAB (programme de l'homme et de la biosphère) en octobre 2004, lui conférant ainsi un statut international. Le Parc national de Taza est aussi partenaire du réseau Med Pan (réseau méditerranéen des aires marines protégées) et Interreg III-Parcs (réseau méditerranéen des parcs nationaux).

2 - Situation géographique

• Le parc national de Taza, situé dans la partie Nord-Est de l'Algérie, fait partie du massif de la petite Kabylie des Babors et s'ouvre sur la Méditerranée dans le golf de Bejaia par ses 9 km de côte. Il est situé entièrement dans la Wilaya de Jijel, à 30 km à l'Ouest du chef lieu de Jijel, à 60 km à l'Est de Bejaia et à 100 km au Nord-Est de Sétif. Le parc national de Taza est un territoire à écosystème montagneux, d'altitude relativement peu élevée. Il subit une influence maritime grâce à ses 9 Km de côte. La plus haute altitude est celle du Djebel El Kern avec 1121 mètres d'altitude, située en plein massif forestier de Guerrouch. Il est de plus appelé à s'étendre sur plus de 50 000 ha en zone terrestre afin de mieux préserver et de valoriser d'avantage les ressources aussi bien biologiques que culturelles ou relevant du patrimoine historique situées dans son environnement immédiat.

2 – Situation géographique : suite



2 - Situation géographique : suite

- Le site est drainé d'Est en Ouest par un réseau hydrographique constitué par deux principaux affluents: Oued Dar El Oued, qui se jette en mer près de la Grotte merveilleuse et Oued Taza,



II - Caractéristiques du Parc national de Taza

- la forêt de Chêne zeen, unique station en Algérie en peuplement pur d'un seul tenant, qui s'étant sur 1670 ha et qui se prolonge au-delà du parc sur plus de 10 000 ha de superficie;



- zones d'habitat de la Sittelle kabyle (Sitta ledanti), endémique à l'Algérie et n'existant que dans la montagne des Babors;
- zones d'habitat du Singe magot (Macaca sylvanus) ;
- une diversité faunistique et floristique où 1448 espèces ont été recensées à ce jour, comprenant 77 espèces protégées par les textes réglementaires internationaux et 70 par la loi nationale.




II - Caractéristiques du Parc national de Taza – Suite

Sur les 1448 espèces du patrimoine naturel, nous avons 414 espèces floristiques soit un taux de 13,15 % du patrimoine floristique national; 16 espèces de mammifères, soit 14,95% du patrimoine national et 134 espèces d'oiseaux toutes espèces confondues, soit plus de 38,98% du patrimoine ornithologique national, en plus d'une richesse de la biodiversité marine évaluée à ce jour à 519 espèces



- II - CaractéristiUn système karstique très riche contenant une dizaine de grottes recensées à ce jour, ainsi que des grottes sous-marines dans la zone littorale des Aftis, Taza et Dar el Oued;
- Un patrimoine archéologique qui remonte à la civilisation Ibéro maurusienne.

ques du Parc national de Taza - Suite



III - Efforts consentis pour permettre le tourisme durable

- Programme à court, moyen et long terme d'actions dûment inscrites dans le plan de gestion quinquennal comprenant :
- a - les actions de préservation;
- - Secteurs et gestion de proximité
    - - Suivi et contrôle
- b - les actions de valorisation du patrimoine;
    - - Musées, produits du terroir, Grottes, aire de détente, parc animalier
- c - les actions de sensibilisation, d'information et d'éducation
- environnementale
    - Accueil et visites guidées, expositions et écotourisme, prospectus et documents divers à caractère informatif et de sensibilisation, classes vertes et classes bleues, portes ouvertes à thèmes, journées d'études, concours divers, et bientôt d'autres outils…






Autres actions développées

- - Promotion et vulgarisation des produits du terroir en vue d'améliorer les conditions de vie de la population rurale et de mieux garantir la réussite de nos actions présentes et futures susceptibles d'être réalisées dans le territoire commun;
- - Actions de diversifications des activités économiques en milieu rural notamment dans le cadre du PPDRI (programme 2010-2014) comme le captage de sources, la création et l'aménagement des aires récréatives, le développement de l'apiculture et de l'arboriculture, la réalisation de circuits touristiques, ouverture et aménagement de pistes en vue de désenclaver la population;

Autres actions développées: suite

- Participation au développement du tourisme scientifique. A titre d'exemple, des chercheurs nous sollicitent souvent pour l'observation et le suivi de la sittelle kabyle qui est une espèce endémique stricte à l'Algérie. Cette espèce emblématique du Parc national de Taza figure dans la liste des espèces protégées par la loi;

- le PnTaza intervient aussi bien au-delà de ses limites territoriales en collaboration avec les structures concernées, exemples : *
  La presqu'île de Dj'bila fait partie de nos itinéraires en matière d'éducation environnementale

- L'île de D'zira est incluse dans nos sorties aussi bien pédagogiques que de recherche tel que le suivi des oiseaux marins réalisé régulièrement avec l'Université de Bejaïa;

Autres actions développées

- Le suivi des zones humides à travers l'ensemble du territoire de la Wilaya de Jijel

- Le suivi de certaines espèces comme le singe magot





Quelques sites touristiques du Parc national de Taza

- La grotte merveilleuse : point de destination privilégiée des visiteurs en haute saison, ce site présente des concrétions prenant des formes diverses dont les stalactites, stalagmites, colonnes, fistulines et draperies uniques en Algérie. Ce joyau souterrain est le point de départ de la plupart des visites éco touristiques de la Wilaya de Jijel. Et les potentialités en matière de tourisme de découverte sont incontestablement celles qui ont pesé le plus dans la décision de l'UNESCO pour l'obtention du label «réserve de biosphère» du parc national de Taza qui mobilise aujourd'hui chaque été 55% de son effectif pour le travail à la grotte merveilleuse dans le souci d'améliorer sans cesse la qualité d'accueil des visiteurs dont le nombre a atteint durant l'été 2008 : 57 384 visiteurs et l'été 2009 : 82 500 visiteurs. Il y a lieu de préciser que les visites sont guidées et durent en moyenne 20 mn. Sans le guide, le nombre de visiteurs serait sans doute revu à la hausse: multiplié par 2 voire par 3.

Quelques sites touristiques du Parc national de Taza

- Ghar El Baz

- Il se situe à 33 km du chef lieu de wilaya, et à 7 km à l'Est de la commune de Ziama Mansouriah (l'antique Chobae Municipium) au bord de la RN 43 reliant Jijel à Bejaia à la sortie Ouest du village de Taza. Par mesures de protection et à des fins pédagogiques et de loisirs, le site a été aménagé en musée préhistorique en collaboration avec la wilaya de Jijel «des dinosaures, l'homme des cavernes et autres créatures animales préhistoriques ont pris place à l'intérieur de cette grotte pour un remake de l'histoire». Des escaliers, deux bassins avec un jet d'eau en cascade et des allées accompagnées d'un mécanisme de son et lumière mènent directement à cet espace. Après son ouverture aux visiteurs l'été 2006, le site est devenu, une autre destination privilégiée du Parc national de Taza qui a reçu durant l'été 2008 un total de : 48 881 visiteurs et durant l'été 2009 : 74 411 visiteurs



Quelques sites touristiques du Parc national de Taza

- L'aire de détente et le point de belle vue de Ain Djenane

- C'est une autre destination d'un grand nombre d'estivants et de visiteurs de passage. Ce site aménagé spécialement pour le repos et la détente des familles vous accueille le long de l'année au milieu d'un groupe de singes habitués à la présence humaine mais qui demandent eux aussi à vivre dans la quiétude sans perturbation de leur milieu naturel ou de leur régime alimentaire 100 % naturel.





Quelques sites touristiques du Parc national de Taza

- **Le parc animalier de Taza - Kissir**

- Situé dans la commune d'El Aouana, au lieu dit Bordj Blida à 10 kilomètres à l'ouest de Jijel. Il s'étale sur une superficie de 24 ha. Il s'agit d'un parc animalier aménagé spécialement pour accueillir le public. On y trouve des animaux en semi - liberté ou en captivité, notamment des animaux rares, sauvages ou exotiques tels que le Lion de l'Atlas, l'Eléphant, le cerf de Berbérie, le zèbre de Chapman, le lama guanaco, le singe magot, le babouin de Guinée… et aussi, le Mangabey à joues grises du Cameroun, le mouflon à manchettes et bientôt de nouveaux hôtes tels que les lémuriens, les suricates, les ouistitis et capucins qui feront la joie de nombreux visiteurs dont le nombre a atteint l'été 2007:190 000, l'été 2008: 409 634 et l'été 2009 : 627 350 visiteurs..



Perspectives

- <u>Extension terrestre du Parc national de Taza</u>

- L’étude d’extension terrestre du PNT qui va porter la superficie du parc de 3807 ha à plus de 50000 ha, apporte une grande richesse naturelle, une meilleure protection des ressources, et permettra aussi d’intégrer des sites remarquables tels que la plus grande partie de la forêt de Guerrouch, dont une petite partie seulement est incluse dans les limites actuelles du parc. L’étude d’extension, symbolise la meilleure vision à long terme pour cet espace qui est appelé à concilier le développement économique et la conservation des ressources naturelles renouvelables. Elle marque le début de la mise en œuvre de la stratégie nationale de l’utilisation durable de la biodiversité.

IV – Perspectives

Projet de classement d'une aire marine protégée adjacente au Parc national de Taza

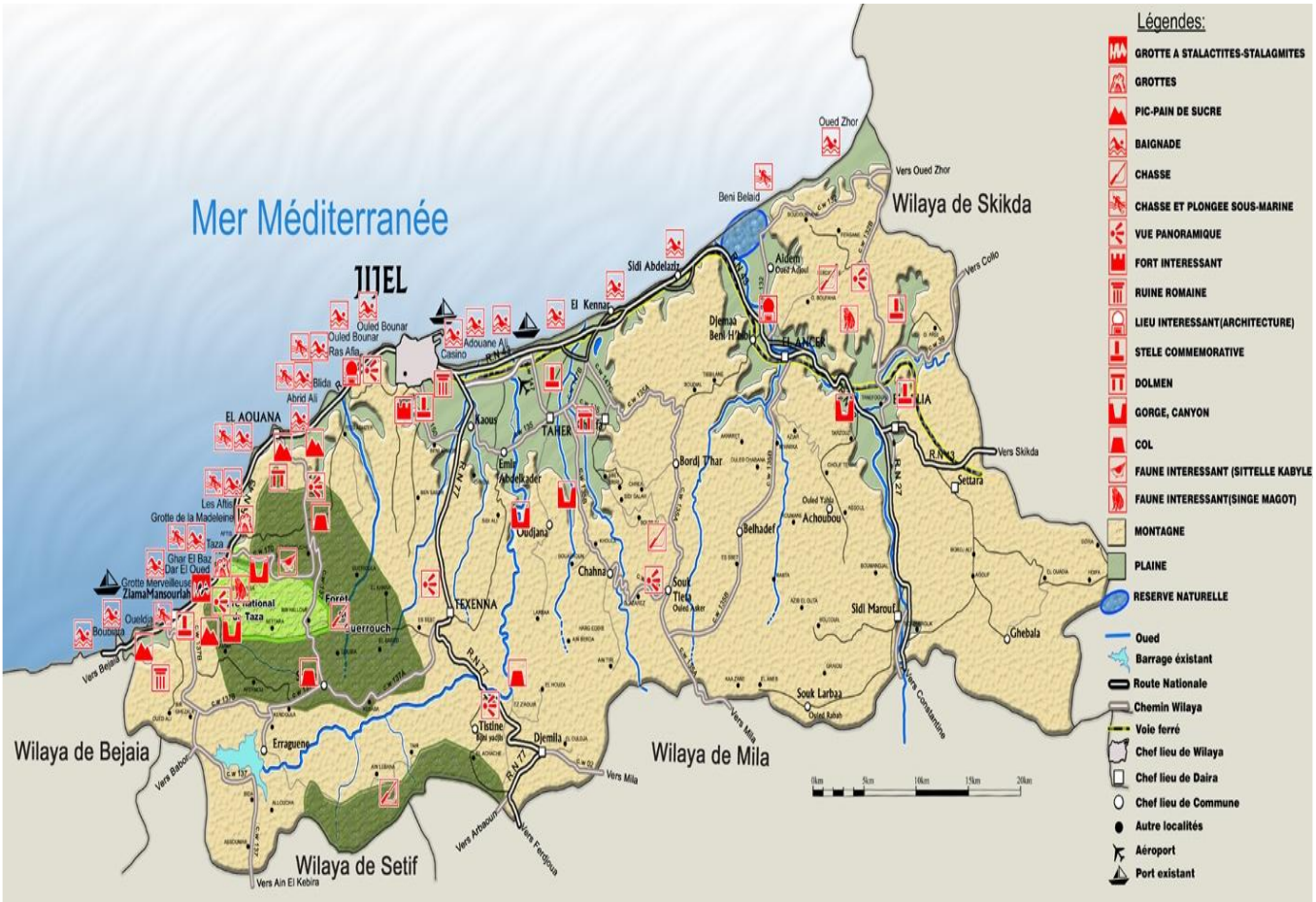
- La grande richesse biologique et écologique du milieu marin adjacent au territoire du parc national de Taza qui inclut plus de 619 espèces de flore et de faune inventoriées en plus de la diversité des peuplements, des unités écologiques et des paysages littoraux et sous marins a permis de lancer un projet de classement d'une aire marine protégée qui est cofinancé par le WWF (Wold Wild Found);

Projections

- <u>Développement du tourisme de montagne</u>

- Là, (comme d'ailleurs pour toute activité visant le développement touristique durable), si notre objectif à long terme est de parvenir à faire émerger cette activité de manière durable et responsable, il n'est de secret pour personne que sa réussite dépend d'un sérieux travail de concertation avec l'ensemble des secteurs concernés de près ou de loin pour asseoir une véritable stratégie de développement durable, aussi, il faut d'abord y croire.

Atouts touristiques de la Wilaya de Jijel



Conférence N° :06

Réflexion sur les préalables

à un développement par le tourisme

Présenté par Pr. KHELADI Mokhtar

Université Abderrahmane MIRA de Béjaia
Faculté des Sciences Economiques, des Sciences de Gestions et des Sciences Commerciales
Laboratoire ECONOMIE & DEVELOPPEMENT

Réflexion sur les préalables à un développement par le tourisme

Le tourisme international, n'a pris son essor qu'au début des années 60 (correspondant à la fin de la reconstruction de l'Europe) mais aujourd'hui, avec quelques 900 millions de touristes (en 2007), il s'impose comme l'une des premières activités économiques à l'échelle mondiale, générant environ 12 % du PIB mondial. Deux données majeures interpellement l'Algérie :

- En 40 ans l'Afrique a réalisé d'importants efforts en la matière, mutipliant sa part de marché par 3 (1970 : 1,5 % ; aujourd'hui 4,5 % du marché mondial du tourisme).
- Le bassin méditerranéen attire plus de la moitié des flux et tous les pays riverains en tirent de substantielles dividendes.

L'Algérie est le pays le plus vaste et le plus diversifié du pourtour de la Méditerranée et le deuxième pays le plys vaste d'Afrique, mais paradoxalement, il n'exploite pas son gisement touristique et n'en tire aucun profit. Elle préfère se reposer entièrement sur l'exploitation, l'extraction et l'exportation d'hydrocarbures, une richesse épuisable et dont le prix est très instable.

Toutefois, au cours des dernières années, le gouvernement a essayé de se redéployer et d'exploiter toutes les potentialités du pays pour foueter la croissance, créer de l'emploi, faire rentrer des devises. Ce qui l'a amené à élaborer une Stratégie national de développement du tourisme. Il adopte une approche novatrice par les pôles d'excellence en consacrant un pôle majeur et un pôle secondaire à chacune des formes de tourismes pour lesquelles le pays nourrit des ambitions et jouit de potentialités certaines : tourismes : balnéaire, saharien, thermal, culturel, cultuel, etc…

Il va de soi, qu'entre la projection sur papier et la projection sur le terrain, il y a tout un fossé qu'il s'agira de combler en tenant comptant d'un certain nombre de facteurs-clés, tels que :

- Le coût d'investissement et le coût de fonctionnement.
- La nature et la qualité de la dotation de chaque région.
- La population-cible (quantité et qualité)
- L'Etat de la concurrence
- La nécessité de respecter l'environnement…

Si la stratégie est conçue au niveau gouvernemental, l'essentiel de la mise en œuvre revient aux acteurs locaux (administration, élus, entreprises, associations…) qui ne disposent pas toujours de tous les moyens nécessaires (compétences techniques, financements suffisants, etc.). La question qui préoccupe tout le monde et qui nous réunit ici aujourd'hui est la suivante :

QUELS AMENAGEMENTS FAUT-IL INTRODUIRE SUR LA REGION POUR LA RENDRE PLUS ATTRACTIVE AUX INVESTISSEMENTS TOURISTIQUES ?

C'est une question fondamentale mais ce n'est certainement pas la question qu'il faut se poser en premier lieu, ni même sans doute en second lieu. En effet, avant d'aborder cette question, il indispensable de régler au mieux un certain nombre d'autres questions car tout le reste en découle.

1- LES BONNES QUESTIONS ET ELS BONNES REPONSES

Dans tout projet pionnier, les temps de conception sont bien plus longs que les temps de réalisations, tant il est vrai qu'une fois un projet est parfaitement maturé, la réalisation est une simple formalité. Dans un pays aux ressources limitées qui n'a droit, chaque fois, qu'à des « one shoot », la réflexion doit être encore beaucoup plus soignée et beaucoup plus fine, afin de minimiser sinon d'annuler les risques d'échec.

11- La région a-t-elle de réelles potentialités touristiques ?

En économie il y a un certain nombre de règles universelles qui doivent baliser toute les comportements des acteurs économiques :

- L'économie étant la science de la mesure, le champ de l'économie n'est pas le terrain d'expression des émotions mais celui de l'analyse des faits objectifs : une action A être préférée à une action B si et seulement si le rapport coûts/bénéfice lui est favorable.
- Le long terme prime sur le court terme. Une stratégie de développement d'une région ou d'un pays engage les moyens (humains, financiers, fonciers, technologiques…) sur de très longues périodes sans possibilité de faire marche arrière ; de sorte que toute appréciation erronée des choses peut coûter son avenir à la région.

Dans le cas qui nous intéresse, il s'agit, bien sûr, d'éviter les effets de mode et de s'en aller développer le tourisme sans réelle opportunités de se développer par le tourisme. Parce que le gouvernement, la presse et les experts du développement évoquent la nécessité d'une stratégie nationale du tourisme, toutes les wilayas s'y mettent, à tout hasard, afin de *ne pas rater quelque chose*. A première vue (c'est-à-dire à très court terme), c'est un comportement rationnel, mais un peu plus d'attention montre que c'est un comportement incohérent et irrationnel, parce qu'en plaçant son argent dans une activité de ***second best*** ou de ***third best***, on prive l'activité de ***firt best*** des ressources (humaines, financières, foncières, technologiques…) qui lui sont indispensables pour devenir compétitif.

Il ne s'agira pas de dépenser des milliards sur un territoire stérile (touristiquement parlant) si les probabilités d'un bon retour sur investissement ne sont très élevées. Ne serait-il plus rentable économiquement parlant d'investir ces milliards dans un créneau plus porteur (industrie, agriculture…) ?

Par ailleurs, le problème qui se pose est celui des conflits (sur le foncier, sur l'eau, sur la main-d'œuvre qualifiée, sur les ressources financières…) entre les grands secteurs d'activité : agriculture, industrie et tourisme et ils doivent être réglés au bénéfice de l'activité locomotrice de la région. La question devient alors :

L'ACTIVITE MOTRICE DE NOTRE REGION EST-ELLE L'AGRICULTURE, L'INDUSTRIE OU LE TOURISME ?

Si on se trompe sur cette question on risque d'hypothéquer le développement de toute la région.

- Si la région a des prédispositions pour l'activité industrielle, il faudra accompagner cette industrialisation par un type précis de tourisme dominant : le tourisme d'affaire
- Si la région a une vocation agricole, il faut l'accompagner par un autre type de tourisme (par exemple le tourisme vert).
- Si la région a une vocation touristique, il faut plier l'agriculture et l'industrie aux exigences et besoins du développement du tourisme.

12- Quelle est la population visée ?

« Tourisme » est un terme générique qui recouvre une vaste gamme d'activités qui ont chacune ses spécificités, ses besoins, ses acteurs, ses clients… Un ouvrier d'usine n'a pas les mêmes moyens ni les mêmes besoins qu'un haut cadre qui lui-même n'a pas les mêmes moyens et les mêmes exigences qu'une star du *show business*, etc. Il est, donc, primordial de pouvoir identifier la population-cible, car de là découle la suite à donner au projet. De fait, on peut recenser plusieurs échelons dans l'activité touristique.

- Il y a un tourisme de standing exceptionnel ou hors normes, destiné à une population extrêmement fortunée, très exigeante et souvent même capricieuse ; l'argent ne compte mais c'est la perfection qui est exigée : villa ou suite de luxe, piscine privée, voiture blindée, yacht, terrain de golf, sécurité et discrétion absolues…

- Il y a un tourisme de haut standing qui correspondrait à l'hôtellerie **Classe 5 étoiles** : service parfait, confort absolu, plusieurs restaurants, piscine, moyens de communication sophistiqués…

- Il y a un tourisme d'affaire qui touche les cadres qui travaillent à l'international et qui passent leur carrières entre hôtels, avions et lieux d'intervention dans des dizaines de villes, dans des dizaines de pays, chaque année. Ce type de cadres et d'hommes d'affaires aux revenus élevés, ne peut pas souffrir d'obstacles sur son chemin, il faut qu'à chaque instant tout marche comme sur des roulettes : nourriture, confort, sécurité, diversité et qualité des services, moyens de communications et de transport, loisirs, etc. Toutefois, cette catégorie de clientèle n'est pas demandeuse de : randonnées, excursions, visites guidées, etc.

- Il y a un tourisme à destination de la classe moyenne aux moyens limités mais désireuse quant même d'optimiser son budget « vacances ». Elle exige des lieux d'hébergement une grande qualité de services (confort des chambres, quiétude, nourriture variée et de qualité, communications, divertissements, piscines…) et de la ville qu'elle offre un important complément en une gamme variée de restaurants, nombreux espaces de loisirs (cinémas, musées, parcs de loisirs, centres commerciaux, quartiers de l'artisanat.

- Il y a un tourisme de masse, de moyenne gamm et bas de gamme à destination des populations aux revenus limités : de travailleurs, fonctionnaires, étudiants, etc… Généralement, ils passent par des tours opérateurs et de déplacent en voyages organisés et strictement balisés. Leurs petits moyens ne leur permettent pas d'être exigeants, tout ce qu'ils désirent c'est un hébergement et une nourriture potables. Les lieux de loisirs sont offerts par l'environnement (visites des monuments, souks et quartiers historiques de la ville, plage et bronzage, boutiques de souvenirs par chers, déplacements par bus…

Ce n'est là qu'un échantillon d'un tout bien plus grand, mais qui nous incite à aborder le sujet du tourisme avec beaucoup de prudence et de circonspection. Selon qe l'on vise telle ou telle population, les infrastructures et équipements d'accueil, leurs dimensions, leur localisation… diffèrent radicalement. En conséquence l'aménagement du territoire et les infrastures de base qui nous préoccupent présentement ne peuvent se faire à l'aveuglette.

13- Quel est le noyau structurant de l'activité touristique de la région ?

Le tourisme est une activité complexe à multiple facette qui ne peut réussir que lorsqu'une région arrive à combiner plusieurs de tourisme à la fois ; par exemple, le tourisme balnéaire peut être combiné avec le tourisme de découvertes, le tourisme historique, le tourisme vert… tant il est vrai qu'un seul et unique créneau ne peut donner également satisfaction à une grande diversité de clients, de fortunes, de besoins… Toutefois un de ces types de tourisme doit être dominant afin de donner sa vocation à la région et structurer l'activité en lui donnant son ossature principale.

Il va de soi que ce qui « activité majeure » ici, peut être « activité secondaire » ailleurs, etc. mais que partout il ne se développe d'activité secondaire que dans la mesure où elle apporte une valeur ajoutée à l'activité première et participe à la valorisation de toute la région.

14- Quels sont les besoins et les exigences d'un touriste aujourd'hui ?

Le tourisme n'est plus un panier fourre-tout rempli d'*Homo Touristicus* (si un tel concept pouvait être forgé) interchangeables et qui ont des besoins standards. Aujourd'hui le tourisme moyen est devenu plus sélectif, plus respectueux de l'environnement, plus curieux ; bref plus gourmet que gourmand plus assoiffé de savoir que de s'amuser. Si l'on ne tient pas compte de ces nouvelles réalités du tourisme du XXI° siècle, on risque de perdre son temps et son argent.

Le touriste moyen de demain, se pose aux extrêmes :

- D'une part, il veut se couper momentanément de son quotidien routinier et passablement stressant pour se dépayser, comprendre l'Autre (sa culture, son mode de vie, son comportement, son modèle de consommation…), vivre en harmonie avec la nature et vibrer à l'unisson avec elle.
- D'autre part, un niveau élevé de confort moderne pour rester ancré à sa réalité du XXI° siècle et profiter des nombreux avantages de la modernité.

Une région qui n'arrive pas à mettre sur pieds les conditions nécessaires et indispensables pour concilier entre ces deux extrêmes, ne vivra pas de tourisme.

De manière général, l'exigence de fonds de l'activité touristique c'est la maitrise des langues des principaux pays émetteurs et par-dessus tout de l'anglais.

15- L'aspect économique de l'activité

Que rapporte cette activité à la région et qu'est-ce qu'il lui en coutera ?

- Relever le niveau de vie des populations locales (création d'emplois, distribution de revenus, rentrée de devises…).
- Protéger la région et sauvegarder ses richesses naturelles (pas de pollutions, pas de destructions…) et culturelles (pas d'aliénations…).

Si une activité quelconque (y compris donc le tourisme) se fait au détriment des populations locales (enchérissement de la vie, disparition du substrat culturel, destruction de l'agriculture…) il faut y regarder à deux fois avant de reformater le territoire pour l'accueillir.

Synthèse

Voilà donc suffisament de raisons pour avancer avec la plus extrême prudence, parce que ce qui nous intéresse en Algérie, ce n'est pas le **développement du tourisme** mais le **développement**, tout court et par ricochet, le **développement par le tourisme**. Bien poser un problème est déjà la moitié de la solution, c'est pourquoi lorsqu'on aura analysé, discuté et débattu les questions soulevées ci-dessus, la manière d'appréter le territoire et de l'aménager commencera à imposer sa trame d'elle-mêrme.

2- QU'EST-CE QU'IL FAUT FAIRE ?

Nonobstant les particularités du type de tourisme pour lequel telle régions montre des prédispositions, toutes les formes de tourisme ont un socle commun d'exigences qui vont constituer le SMIG de l'aménagement à offrir pour intéresser les investisseurs qu'ils soient nationaux ou étrangers. Pour cerner les *minima* d'éligibilité, on pourrait soit regarder ce qui se fait ailleurs, soit s'adonner à un raisonnement déductif sur les besoins du secteur, en posant la question suivante :

DE QUOI A BESOIN UN TOURISTE ?

Nous répondons par les éléments suivants :

L'EAU

L'eau est source de vie. Dans la majorité des pays gros émetteurs de touristes l'eau est disponible à profusion et la norme théorique de consommation est estimée dans le monde occidental à 250 litres/hab./jour. Il a été calculé qu'un touriste consomme jusqu'à 3 fois cette quantité, ayant une tendance spontannée à abuser du précieux liquide (piscines, fontaines, douches fréquents, arrosage des espaces verts, nettoyage des infrastructures…). La première chose à faire, par conséquent, c'est de sécurer notre région en matière d'eau.

LES ESPACES PUBLICS

Le touriste étant un étranger, il n'a dans le pays qu'il visite ni amis ni parents, ni domicile. N'utilisant sa chambre que pour dormir, il lui faut énormément de lieux publics pour encadrer son séjour

UNE FACILITE D'ORIENTATION ET DE CIRCULATION

Un étranger qui arrive pour la première fois dans une ville doit pouvoir se sentir très à l'aise, circuler sans difficule et retrouver tous les endroits qu'il souhaite voir sans dépenses excessive de temps et/ou d'argent. La ville doit avoir un Plan, des noms de rues, des mouments et édifices qui serviront de points de repère, un système d'information complet, un réseau de transport urbain propre, sécurisé, régulier et qui couvre toute la ville.

UNE VILLE ACCUEILLANTE

Même lorsqu'il s'agit du tourisme balnéaire, le touriste ne passe qu'une petite partie de son temps sur la plage ; le reste du temps il le passe à prendre du bon temps : planer, faire du shoping, visiter les lieux prestigieux, les musées, et monuments, découvrir la gastronomie locale et les us et coutumes locales, acheter des souvenirs, faire du cheval, découvrir la région, etc… La ville doit offrir les espaces nécessaires pour remplir chacun de ces *hobbies*.

Conclusion

De tous les pays du bassin méditerranéen (qui accueille autour de 400 millions de touristes) l'Algérie est le seul pays à ne pas en profiter, alors même qu'elle est l'un des pays les mieux dotés et qui a les meilleures prédispositions. C'est une activité à la fois rémunératrice, extrêmement fragile et où la concurrence. La volonté pour un pays comme l'Algérie d'y accéder et de prendre des parts de marché à des pays qui ont une longue expérience en la matière est business complexe qui exclue toute forme de bricolage et/ou amateurisme. Ce n'est l'affaire ni d'un seul secteur, ni d'une seule région ni d'une seule année ; c'est une stratégie globale qui engage l'ensemble de la nation, mettant à contribution :

- La culture
- L'urbanisme et l'architecture
- La formation
- Les langues
- La législation
- L'environnement
- L'économie
- La politique étrangère…

La stratégie touristique doit bénéficier de l'attention de touse et des moyens de la nation, dans les mêmes rapports que l'industrialisation dans les années 70 car un seul goulet d'étranglement (par exemple le ministère des affaires étrangères soumet l'entrée sur le territoire national à un Visa et ne le délivre que difficilement) et tout tombe à l'eau. La réalisation physique est incontestablement la dernière pièce du puzzle, il faut commencer par le commencement.

Pr. KHELADI Mokhtar

Conférence N° :07

AMENAGEMENT DE LA FORET BOUMERGUED BORDJ BOU ARRERIDJ

Présenté par Me Ben Ramdhan Mokhtar

Bureau d'études LDS – Bordj Bou Arreridj

INTRODUCTION

La ville de Bordj Bou Arréridj a connu ces dernières décennies, un étalement urbain très important et subit moult atteintes à l'environnement, au point ou les impacts négatifs se ressentent au niveau de l'ensemble des unités urbaines, depuis le noyau ancien jusqu'aux extensions nouvelles.

Peu de place a été réservée aux espaces verts à travers les différents programmes urbains, ce qui a accentué les déséquilibres entre les parties minérales et la trame verte, parfois totalement absente.

Le besoin pressent en terme d'espaces récréatifs et de détente, de plus en plus ressenti par les citadins en mal d'espace libre et d'environnement naturel plus saint, a conduit les autorités de la Wilaya de Bordj Bou Arréridj a initié un projet d'**Aménagement de la Forêt de Boumergued**, comme première réponse à cette question.

Le projet confié au Bureau d'Etudes « LDS » rentre dans le cadre de la valorisation de cette forêt périurbaine qui, il faut l'admettre constitue une grande opportunité d'offrir aux habitants de la ville de Bordj Bou Arréridj, un espace naturel et de combler le déficit en matière d'espaces verts.

La gestion urbaine locale doit désormais, à travers cet exemple, impulser une nouvelle vision de développement et répondre aux défis auxquels la ville de Bordj Bou Arréridj est confrontée, à savoir améliorer le cadre de vie et s'inscrire ainsi, dans une politique de développement durable qui tire profit des paysages naturels considérés comme des éléments incontournables de toute politique urbaine contemporaine.

PARC NATUREL

Forêt de Boumergued Bordj Bou Arréridj

Diagnostic et état des lieux:

Situé à l'entrée Est de la ville entouré de grands équipements tels que le complexe sportif, un village agricole au Sud, le future boulevard et la zone industrielle. Elle évolue sur une superficie de 270 ha., constituée d'une grande partie boisée ponctuée d'espaces vides. Des aménagements sont déjà réalisés ou en cours de réalisation tels que les pistes et les aires de repos. On note aussi la présence de quelques ouvrages hydrauliques essentiellement des châteaux d'eau ainsi que des bâtiments appartenant aux services des forêts et de la météorologie.

Accessible du côté Ouest à partir d'une piste mécanique donnant directement sur l'axe de la RN 5.

PROBLEMATIQUE

La dimension paysagère est restée marginale par rapport aux grands soucis de développement et d'extension de nos villes. Le minéral a pris le dessus sur tout ce qui espace vert, le peu de jardins publics ne sont pas en mesure de trouver le juste équilibre. Cela se fait ressentir de plus en plus et la demande d'améliorer la qualité urbaine reste un souci majeur qu'il est temps de le prendre en charge.

La forêt périurbaine de Boumergued offre une opportunité certaine pour la ville de Bordj Bou Arréridj afin qu'elle puisse combler son déficit en terme d'espaces récréatifs.Sa proximité de la ville la rend attractive et vulnérable à la fois. Son état actuel malgré les quelques aménagements effectués reste en deçà de ses véritables potentialités. En effet le manque d'équipements de qualité, le manque de sécurité ont beaucoup contribués à sa désaffection car peu fréquentée par les populations de la ville.

La question qui reste poser, c'est comment arriver à travers un aménagement de qualité rendre la forêt plus attractive à travers une meilleure offre en terme de services et d'espaces récréatifs et sportifs tout en maintenant l'équilibre écologique et naturel de la forêt. Maintenir l'identité des lieux reste un objectif fondamental si non

impératif. Toute action future ne doit pas perdre de vue qu'on est entrain d'évoluer sur des territoires sensibles, et que la dimension paysagère doit être au centre de nos préoccupations elle doit être renforcée et valorisée.

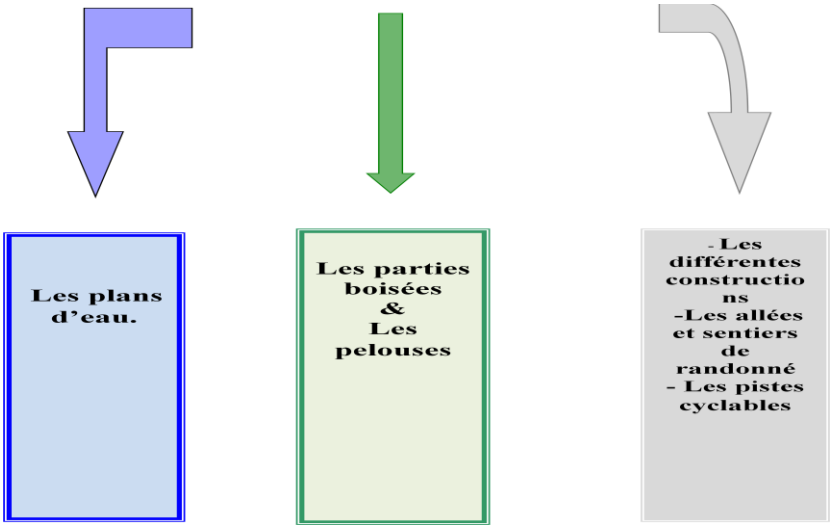
Les objectifs de l'aménagement:

Le programme du Parc Naturel a pour but de transformer la forêt périurbaine de Boumergued en un lieu de détente de culture et d'éducation environnementale et répondre à une demande pressante de manque d'espaces récréatifs et de repos. C'est aussi un outil d'amélioration du cadre de vie des citoyens de la ville de Bordj Bou Arréridj et de sa région.

Ce programme vise :

- La protection de la forêt contre toute forme de dégradation.
- L'arrêt de toute invasion urbaine en la dotant d'une réglementation spécifique.
- L'amélioration et l'embellissement de l'entrée Est de la ville.
- L'amélioration du ratio espace vert/ habitant et du cadre de vie des citoyens en leur offrant des espaces de loisirs et de détente.

Le Schéma d'aménagement repose sur un triptyque à savoir :



Ce schéma repose sur :

- les pistes mécaniques et cyclables
- les sentiers pour randonnés
- les aires de pique-nique
- le camp pour les scouts
- l'aménagement de la partie centrale
- les parkings
- Ces différents publics ont des exigences différentes en matière d'équipements et les modes d'utilisation varieront d'une catégorie à une autre. Par conséquent l'aménagement de ce parc naturel essaiera de répondre aux différentes demandes tout en tenant compte des potentialités du site et veiller à ce que les équilibres écologiques ne soient pas perturbés.

Les populations concernées :

- ❑ les habitants de la ville de BBA et de ses environs.
- ❑ Les écoliers, lycéens et universitaires
- ❑ Les sportifs
- ❑ Les associations liées à l'environnement et à l'écologie
- ❑ Les scouts musulmans

Ces différents publics ont des exigences différentes en matière d'équipements et les modes d'utilisation varieront d'une catégorie à une autre. Par conséquent l'aménagement de ce parc naturel essaiera de répondre aux différentes demandes tout en tenant compte des potentialités du site et veiller à ce que les équilibres écologiques ne soient pas perturbés.

A partir de là un programme a été établi :

Le programme

- ❑ **L'aquatique :**

Les différents bassins d'eau

- ❑ **Le Végétal :**

Toute la partie boisée

Les pelouses

- ❑ **Le minéral :**

les différents bâtiments :

- Accueil et gestion du parc
- Poste de police
- Musée (éco-musée)
- Siège d'association de sauvegarde de l'environnement
- Buvettes, kiosques et sanitaires
- Aires de jeux et terrains de sport
- Amphithéâtre en plein air
- Allés et sentiers pour randonnés
- Pistes cyclables
- Des espaces de pique-nique
- Camp pour les scouts
- Club équestre
- Terrain d'athlétisme 500 places
- Salle OMS
- Parkings.

Les accès :

- Un accès mécanique par l'Ouest, seulement il nécessite des aménagements pour le rendre moins contraignant.
- Un autre accès reste nécessaire, Il est situé sur le prolongement de la piste vers le Nord-Est pour rejoindre la RN 5.
- Un accès pour les piétons du côté Nord.
- Les Pistes cyclables :
- - En partie réalisées, elles nécessitent, néanmoins, des travaux de revêtement.

Les parkings :

- Doivent être réparties d'une manière équilibrée, leur taille doit être relativement petite (15 à 20 voitures) afin de diminuer les effets négatifs sur l'environnement et éviter les encombrements.
- Des parkings pour les transports en commun aux abords du parc doivent être aménagés pour desservir les autres usagers.
- L'architecture :
- L'architecture doit être adapté à la nature des lieux, à savoir une Architecture écologique utilisant des matériaux appropriés tel que la pierre et le bois et les couvertures en tuile traditionnelle. Une architecture d'une grande valeur esthétique pour ne pas heurter et dénaturer l'esprit des lieux.

Les équipements :

- ❑ Ne seront tolérés que les équipements qui répondent aux besoins des différents utilisateurs leur architecture aux mêmes critères cités plus haut.

PROGRAMMATION

Après une première présentation des grandes lignes du futur aménagement de la forêt de Boumergued auprès du secrétariat générale et des services concernés il a été convenu de ne prendre en considération que les neuf hectares dépendant de la conservation des forêts et arrêter l'essentiel des équipements qui seront projetés sur le site, ainsi que la nature des aménagements.

Le programme est arrêté comme suit :

- Accueil et gestion du parc
- Musée (éco-musée)
- Buvettes, kiosques et sanitaires
- Aires de jeux et terrains de sport
- Théâtre en plein air
- Allés et sentiers pour randonnés
- Pistes cyclables
- Des espaces de pique-nique
- Camp pour les scouts

- Club équestre
- Terrain d'athlétisme 500 places
- Parkings

DISCRIPTION DES DIFFERENTS EQUIPEMENTS

THEATRE EN PLEIN AIR :

Destiné à recevoir 700 personnes, il est composé de :

- gradins épousant la forme de la pente, réalisée à partir d'une technique de construction simple utilisant la pierre et le bois.

- une scène destinée à recevoir les différentes présentations théâtrales et autres activités artistiques et musicales.

- un bâtiment abritant des vestiaires des sanitaires pour les artistes et un grand hall qui peut servir d'arrière scène. Il présente une architecture à la fois simple et élégante utilisant des matériaux tel le bois et la pierre.

Vue sa situation privilégié, car situé sur le flan Ouest du site, il s'imposera comme l'élément principale de cet d'aménagement ainsi que sur le plan de l'animation du parc. Il peut recevoir toute type d'activité artistique et musicale. Facilement accessible et visible à partir de tous les points du site.

LES KIOSQUES

Situés sur le côté ouest du site, ils sont destinés à offrir aux visiteurs les différents services en petite restauration et boissons. Ils sont composés de 4 Kiosques inscrits dans une seule trame matérialisée par une pergola qui leur donne l'aspect d'un seul élément. Ils sont complétés par de grandes terrasses donnant sur le grand plan d'eau et sur les différents terrains de sport (le boulodrome, et le stade d'athlétisme)

LE TERRAIN DE SPORT

L'un des équipements sportifs le plus important. Il offre la possibilité aux différentes catégories de sportifs d'exercer leurs activités, comme il peut recevoir les compétitions en le dotant de gradins pour 500 spectateurs, ainsi que des vestiaires des douches et des sanitaires pour les utilisateurs.

LE BOULOUDROME :

Avec les autres équipements sportifs, le boulodrome complète les offres en terme d'activité sportives. Situé en contrebas des kiosques il peut participer dans l'animation et dans divertissement des utilisateurs et des visiteurs du parc. Il est composé de :

- quatre couloires de jeux de boules.
- De gradins pour spectateurs.

LE CLUB EQUESTRE :

Faisant partie du dispositif d'aménagement, le club équestre met à la disposition des usagers une activité récréative destinée aux enfants pour les initier à l'activité équestre, les rapprocher et les faire apprécier du monde animal. Le club équestre se compose de :

- Chalet destiné à la gestion du club
- Des boxes pour les chevaux avec les étables
- Une piste équestre d'initiation et d'apprentissage.

LE PLAN D'EAU :

Le plan d'eau vient compléter le dispositif d'aménagement du parc, en lui donnant une touche de fraîcheur et d'agrément. Il offre aux visiteurs la possibilité d'apprécier le parc et de passer des moments agréables en son sein. Il est composé d'un grand bassin d'eau entouré d'une esplanade qui peut recevoir tout type d'aménagement tel que les bancs publics et des airs de repos pour les visiteurs.

L'ECO-MUSEE :

Comme l'objectif principal reste la valorisation de l'environnement naturel de la forêt, la réalisation de l'éco musé (une idée de la direction des forêts) vient renforcer cet objectif à travers un travail de sensibilisation des différentes catégories de visiteurs des bienfaits de la nature et sur la nécessité de son respect. Cet éco musé est composé d'une salle d'exposition et d'une pépinière sous serre.

LES SENTIERS DE PROMENADE :

Les sentiers de promenade sont destinés à faciliter le déplacement des visiteurs d'un équipement à un autre. Leur aménagement ainsi que le revêtement du sol doivent tenir compte du confort, ils sont bordés d'arbres afin d'offrir un maximum d'ombrage vue que le site est très exposé au soleil, leur itinéraire ainsi que leur forme obéit la forme et à la morphologie du site.

UN CAMP POUR LES SCOUTS :

Une véritable opportunité pour le parc, le camp de scout permettra de maintenir une activité permanente sur le site et contribuera sans aucun doute à rassurer les usagers de ce parc. Il donne l'occasion aux scouts d'évoluer dans un milieu naturel très approprié aux différentes activités se scoutisme tel que les randonnés et le contact directe avec les éléments de la nature.

Situé à l'entrée Ouest du Parc, il est constitué de :

- Trois chalets destinés à la gestion du camp, un réfectoire et de sanitaires
- Des tentes pour l'hébergement

L'aménagement du camp doit tenir compte de l'aspect naturel du site

L'accessibilité :

- Deux accès principaux on été retenu :
- Un accès mécanique du côté Ouest, qui nécessite des aménagements importants et qui seront menés en collaboration les services des travaux publics. Une voie secondaire de dessert doit être aménagée ainsi qu'un parking public à l'entrée du parc afin de limiter l'afflux des véhicules à l'intérieur du parc lors des utilisations en période de vacance ou de week-end.
- Un accès piéton du côté Nord nécessitant la réalisation d'une coulée d'escalier et un marquage de l'entrée qui donne sur un parking aménager en conséquence et destiné au transport public.

Les Parkings :

Il a été convenu d'aménager un grand parking à l'entrée Ouest du Parc, et de petits parkings de 10 à 15 voitures maximum à l'intérieur du parc.

Conférence N° :08

AMENAGEMENT DE LA FORET BOUMERGUED BORDJ BOU ARRERIDJ

Présenté par Pr. Hadjabi Makhlouf

Université mohamed Boudhiaf de M'sila

Introduction :

De part sa situation géographique (Fig-1-), la diversité de ses paysages, son histoire et sa culture, le Hodna dispose de potentialités réelles. Leur valorisation bien planifiée pourrait contribuer à la promotion du tourisme rural dan la plupart de ses régions et à l'amélioration des conditions de vie des populations. Bien sur tout en préservant le patrimoine naturel et culturel hodnéen, ainsi que son environnement .D'autre part, la cuvette du Hodna est une entité naturelle bien individualisée, mais diversifiée dans le détail (montagne, plaine, chott, sebkha, Rmel. Cependant, la biodiversité est diversifiée en fonction de cette zonalité que confère le chott-El-Hodna à cette cuvette topographique. D'autre part grâce à son occupation humaine très ancienne, le Hodna présente des richesses culturelles et des traditions d'accueil remarquable, lui conférant d'opportunités pour promouvoir et développer le tourisme rural.

1) Le patrimoine naturel, historique et culturel : un facteur important de développement local.

De part sa position au cœur de l'Algérie, coincé entre l'atlas tellien et l'atlas saharien, le Hodna laisse de large ouverture est-ouest qui forme un passage et un lien obligé entre l'orient et l'occident. En outre sa richesse en eau la prêta très tôt à son occupation humaine, comme en témoigne les vestiges historiques .A cet effet, le Hodna est dotée d'une richesse culturelle et naturelle importante et se caractérise par son emplacement stratégique est bien situé sur l'axe (Alger-Boussaâda-Biskra-Batna- Constantine et Djelfa- M'sila -BBA –Sétif).C'est dans ce cadre que la F.A.O(1975) a réalisée une excellente étude pour inventorier les potentialités de la zone humide du chott El Hodna et établir des propositions pour leur valorisation. Dans l'optique de mettre en place des projets d'aménagements intégrées et la protection du milieu naturel hodnéen. Malheureusement, les orientations de cette étude ont été mis de coté et d'autres modèles d'aménagement ont été proposés et ont conduit à l'échec. L'Exode rural se déclenche, la pauvreté s'établit. Il a fallu attendre 2000/2001 pour voir la mise en place d'une perception renouvelée du monde rural, dans le cadre du plan national de développement de l'agriculture(PNDA). Celle ci vise un développement équilibrée de zones rurales par l'intégration des activités et des actions économiques et sociales (Tab-1-).Ces actions se sont concrétisées par le montage et la mise en place de projet de proximité (PPDR. Tab-2-), afin de mieux impliquées les populations rurales dans la réalisation des objectifs relatifs à la diversification de leurs revenus et à la protection des ressources naturelles. Mais l'intégration du tourisme rural comme générateurs de revenus complémentaires, a été mis de côté. Cela a coïncidé avec le classement du chott-El-Hodna site Ramsar en 2001 qui s'étend sur 362000 hectares (chott et sebkha).En matière de diversité paysagère, la zone dispose de différents types de milieux, dont l es principaux sont les jardins à caractères oasiciens, de M'sila, Boussaâda, M'doukal, Ngaous, réputées par la production d'abricot, dont la variété « Laouzi » de M'sila a été primé en 1959 aux Etats unis .Celle-ci est en voie de disparition. Les oasis de Bir Robai (photo-1-), Bir El Kroaa, Bir Khoubana, Bir Heni, Bir guelalia qui côtoient les dunes de sables. Les oasis de M'doukal et Boussaâda sont réputées pour leur production dattier, mais de qualité moindre que celle de Biskra. Mais Boussaâda est la plus importante, la ville de Sidi Thameur et d'Etienne Dinet, qui a fasciné ce dernier, dont les peintures sont de renommée internationales. A cela s'ajoute les poètes et écrivains français qui ont fait de Boussaâda une ville touristique de renommée internationale. Ainsi que les très beau paysage de la région de Boussaâda ont les lieux privilégiés des cinéastes pour le tournage de films (Samson et Dalila, Chroniques des années de braises …etc.) Il ne faut pas oublier la Kalaa des Béni Hammad, construite aux 10 siècles par Hammad Ibn Ziri, classée comme patrimoine universelle par l'Unesco (photo-2-). La plaine du Hodna(SL) porte des terres céréalières, dont la variété du blé « El Beliouni », approvisionnait toute la Numidie, Carthage et Rome au temps de Massinissa et la période Romano Byzantine, les vertiges trouvés de Moulins à grains et à huiles témoignent de la prospérité agricole du Hodna (HADJAB M, 1998)

En termes de biodiversité le Chott-El-Hodna présente une richesse particulière. La flore remarquable recensée a ce jour 550 taxons (KAABACHE M, 1990), dont de nombreuses espèces endémiques à la région telles que Saccocalyx saturoides, Arnebias decumbens et Linaria laxiflora, qu'on ne trouve que dans cette région. Par contre la faune remarquable est riche et diversifiée et fautes d'études spécifiques, elle est cependant encore trop peu connu. Le Chott-El-Hodna avec ses différents habitats est une aire naturelle et sauvage d'une extrême importance pour les oiseaux d'eaux nicheurs et migrateurs (photo-3-4-) et plus particulièrement pour les espèces menacées d'extinctions telles que la Gazelle de Cuvier et l'Outarde Houbara et la sarcelle marbrée. Ces espèces sont protégées en Algérie et sont classées sur la liste rouge de l'U.I.C.N. A ce jour 119 espèces d'oiseaux sont recensés (DGF, 2002).

Sur le plan culturel le Chott-El-Hodna dispose de sites archéologiques et historiques dont les recherches et fouilles sont à l'état fragmentaire. On cite chronologiquement : Grottes, Bazinas et Chouchat et gravures rupestres (montagnes et piémont), villes antiques ,Thubanae, Macri, Zabi justiniana, Aras (période Romano-byzantine), Mohammedia (période Fatimide), Kalaa des Béni Hamad (période Hammadite).Les zaouïas et les Marabouts en font le cachet et le décor religieux de la région (photo 5).Les thermes naturelles (Hammam Dalaa, Hammam Ben Aribi et Chott El Hammam, sont réputées pour le rhumatisme et les maladies de la peau).Les populations du Hodna de tradition tribale et pastorale présentent des atouts en matière de communication et d'hospitalité.

Tels sont les ressources naturelles et culturelles du Chott el Hodna qui favorisent le développement du tourisme rural dans cette zone humide. Leur capacité à attirer les touristes sont si claires qu'il ne peut y avoir de désaccord sur leur rôle fondamental pour le développement du tourisme dans cette zone. Elles devront être conçu d'une manière raisonnée et responsable et selon une approche participative communautaire et de protection de l'environnement. Cela en tenant compte des mœurs et traditions des populations. La sensibilisation et la vulgarisation doivent passer nécessairement par l'information et l'explication, avant toute action de développement.

2) Les concepts de développement et de tourisme rural.

Il est nécessaire de connaitre ces concepts afin de mieux les intégrer et adapter selon le territoire considéré. A cet effet, ROGUERO O.M, (1994) regroupe sous le concept de tourisme rural, l'écotourisme (séjour dans des espaces de nature protégés), l'agrotourisme, le tourisme sportif et d'aventure, ainsi que le tourisme culturel (sur les lieux historiques et de patrimoine culturel), l'ethno tourisme (connaissance des populations autochtones, leurs mœurs et leurs traditions. Cet auteur considère que le tourisme rural comprend toutes les formes qui se distinguent du tourisme de masse classique concentré sur les littoraux, et qui se situe dans des espaces ruraux. Cette définition correspond bien à la situation du chott el Hodna, où le tourisme rural peut bien s'adapter à cet espace protégé. D'une manière plus précise, le tourisme rural permet « un contact étroit avec la nature, la rencontre avec les traditions, la découverte de gastronomie locale, la connaissance des travaux des paysans ».Mais cela ne peut être possible, sauf si on prend en compte réellement les cinq dimensions du développement pour que le tourisme rural puisse être qualifié de durable, comme le souligne SACHS. I,(1994) « La première est la plus importante :elle combine la pertinence sociale et l'équité des solutions proposées puisque la finalité du développement est toujours tique et sociale, la deuxième concerne la prudence écologique (….),la troisième dimension vise l'efficacité économique qui n'est instrumentale, ce qui ne veut pas dire qu'elle n'est pas importante(…),une quatrième dimension est d'ordre culturel ;les solutions proposées doivent être culturellement acceptables, ce qui renvoie à un problème les plus difficiles pour le « développeur »,celui de proposer le changement dans la continuité culturelle en évitant d'imposer des modèles exogènes, mais en même temps, de refusant de s'enfermer dans le traditionalisme immobile. Finalement, il y a la dimension de territorialité, la nécessité de rechercher de nouveaux équilibres spatiaux, les mêmes activités ayant des impacts écologiques et sociaux différents selon leur localisation ».

Dans ce sens, la charte du tourisme rural (UNESCO, OMT, PNUD, 1995), dont l'article 1 stipule « le développement touristique doit reposer sur les critères de durabilité, il doit être supportable à long terme sur le plan écologique, viable sur le plan économique et équitable sur le plan éthique et social pour les populations locales. A cet effet en 1999, l'Organisation Mondiale du Tourisme à adoptait un code d'éthique mondial, comme instrument international, qui contribue à imposer le développement durable y compris dans le tourisme, comme concept dominant. Donc, le tourisme intégré est défini comme un tourisme « lié aux ressources économiques, sociales, culturelles, naturelles et humaines des régions d'accueil, et qui cherche à en faire un « usage optimal ».Il est également relié aux « activités économiques, sociales et culturelles » présentes sur le territoire, à travers les acteurs concernés ; il est enfin lié aux « communautés d'accueil », et aux structures institutionnelles (JEAN-BERNARD M et al, 2004). A savoir si l'Algérie a ratifié cette convention internationale ? A ma connaissance non, car le rapport du projet du Renouveau Rural (MDDR, 2006), souligne dans la page 190, sous chapitre 3.3 « Or, ni la loi n° 03-01 du 17 février 2003 relative au développement durable du tourisme, ni la loi n° 03-03 du 17 février 2003 relative aux zones d'expansions touristiques ,ne font allusion au tourisme rural qui constitue l'une des tendances à travers le monde ».Il s'agit maintenant de savoir si dans le cas du tourisme rural dans le Chott-El-Hodna, la logique globale du développement durable fait naitre de nouvelles pratiques dan cette zone humide où espace et tribu sont déjà fortement liés par les activités de l'agro-pastoralisme. Le tourisme rural n'est pas encore intégré dans les projets de développement du monde rural, comme alternative économique, qui permet de diversifier les sources de revenus des populations et y améliorer la qualité de vie. Au niveau institutionnel, une législation spécifique et audacieuse qui permettrait d'utiliser les ressources consacrées au tourisme. Elle doit définir en même temps la diversification de l'offre touristique selon les caractéristiques de chaque territoire considéré. Evidemment, ce qui peut être interprété comme une stratégie d'aménagement plus durable. Dans ce cas le tourisme rural permettra aux populations rurales d'avoir des revenus en complément des revenus agricoles.

3) La stratégie touristique : créer les conditions favorables au tourisme rural

Le potentiel touristique en Algérie existe, mais il est sous exploité faute d'une vraie politique touristique. La suppression du Ministère du Tourisme n'est pas une solution, au contraire c'est son hibernation. Le tourisme souffre de problèmes structurels (gestion et financements…etc.).A ce titre la répartition budgétaire de quelques départements ministériels (ADP, 2002) démontre que le développement touristique est bien loin de sa prise en charge comme facteur de développement : Moudjahidine 107260 millions de dinars, Agriculture 16188 millions de dinars, Communication et culture 4774 millions de dinars, Tourisme et artisanat 650 millions de dinars, Aménagement du territoire et environnement 523 millions de dinars. Donc la question qu'on doit se poser est de savoir comment développer le tourisme en Algérie pour qu'il rivalise avec d'autres secteurs majeurs de l'économie. Certes le secteur du tourisme est en crise, dont les conséquences sont les événements tragiques et leur immense impact dans les médias. La concorde civil a porté son fruit, il ne faut pas tourner le dos au tourisme, car il est devenu l'une des premières activités économiques de notre temps « c'est en toute hypothèse avec 473 milliards de dollars en l'an 2000,le poste le plus important des échanges économiques internationaux avant les exportations automobiles et de matériels de transports ou encore de pétrole et de produits qui en sont dérivés »(FRANGIALLI.F,2002).Sur le plan mondial, le secteur touristique est un générateur de richesses. Selon l'OMT (Organisation Mondiale du Tourisme), le tourisme représente directement ou indirectement 11,50 % du Produit Intérieur Brut mondial et occupe 8% de la population active mondiale. Ses recettes dépassent largement celles des exportations mondiales de pétrole. Elle estime que le tourisme pourrait devenir à l'horizon 2015 la première activité économique à l'échelle mondiale Le phénomène de mondialisation a atteint également ce secteur, cela doit conduire à la prise en considération raisonnée du monde tel qu'il est. Comme l'a dit Jean Jaurès « Aller à l'idéal, mais comprendre le réel ».Cependant le tourisme rural ou l'écotourisme permet de créer la richesse dans les régions les plus pauvres, là ou n'existe aucune autre option de substitution pour remplacer une agriculture traditionnelle ou un monde pastoral en déclin, et des emplois pour les

jeunes ruraux et les femmes rurales qui ont en le plus besoin. Mais cela n'est possible que si on respecte les principes du code mondiale de l'éthique du tourisme « de concilier économie et écologie, environnement et développement, ouvertures aux échanges internationaux et protections des identités sociales et culturelles ».

Conclusion :

La démarche de l'Algérie de classer 22 zones humides d'importances internationales dans la liste de la convention de Ramsar, traduit l'immense valeur de ces zones humides des points de vue de leur diversité biologique, de leur beauté paysagère et des ressources en eau qu'elles recèlent .Parmi celle-ci le Chott el Hodna, dont je propose qu'il soit une zone pilote pour la mise en œuvre de projet de tourisme rural, dont le but est sa protection et sa gestion durable. En prenant en compte les besoins sociaux et économiques des populations qui sont les principaux utilisateurs de cette zone humide et ses ressources naturelles. L'objectif est de parvenir à une gestion consensuelle en vue de l'amélioration des conditions de vie par la diversification des sources de revenu des populations concernées (photo-4-). A cet égard les actions suivantes s'imposent :

-L'aménagement de la ZHII et l'installation de circuits touristiques ;

-La mise en place des infrastructures d'accueil de type traditionnelle ;

-panneaux signalétiques, plateformes pour l'observation de la faune et e la flore et des paysages caractéristiques ;

-L'élaboration de programmes d'éducation et de sensibilisation des citoyens sur l'importance de la promotion du tourisme rural et sur les bonnes politiques environnementales pour minimiser les effets négatifs sur la zone humide d'importance internationale et sur les populations autochtones lors des visites (dérangement de la faune, l'arrachage des plantes, chasse illégale, feu, pollution, dégradation des sites archéologiques, dérangement de la population locale par les atteintes aux valeurs traditionnelles et éthiques ;

-Mise en place d'un laboratoire de recherche pluridisciplinaire qui sera géré par l'Université de M'sila ;

-Organisation d'atelier pour le transfert du savoir (formation et sensibilisation de la population locale et des guides) ;

-La promotion du tourisme rural dans la ZHII par la publicité et le marketing ;

-Implication des populations dans la gestion de la ZHII et dans l'organisation du tourisme local (hébergement, restauration gastronomie local, produit du terroir, petits commerces, location de moyens de transport…etc. ;

-La création de projets de mise en valeur adaptés et intégrés, là où les possibilités sont favorables (aptitudes culturales et eau) ;

-Contrôle stricte et réhabilitation des espèces menacées et endémiques (faune et flore) ;

-Programmation de projet de micro finance au profit des jeunes de la zone, qui favorisent le développement en milieu rural de nouvelles activités génératrices de revenus ;

-Accompagnement continu dans le temps, afin de gagner la confiance des populations locales, peu familiarisées au micro crédit et les convaincre du potentiel d'attractivité de leur région (conseils en matière d'aménagement et suivi, d'accueil, d'hygiène, de décoration, de gestion et de commercialisation de leur produit, afin d'assurer la pérennité de leur projet) ;

- L'élaboration d'un label avec l'appui des organisations spécialisées dans la labellisation d'activités de tourisme solidaire et responsable ;

Tout cela est conditionné par l'élaboration d'une nouvelle stratégie touristique, qui suppose une revalorisation et une nouvelle représentation du territoire, conçu non plus comme un simple support, mais comme une ressource. L'objectif est de créer les conditions favorables au décollage du tourisme rural qui doit bénéficier d'un environnement favorable afin de valoriser les potentialités énormes des zones humides déjà classées et rompre avec la politique volontariste centralisée en intégrant tous les acteurs. Dans le tourisme la coordination des acteurs est à la fois un enjeu majeur du fait de la forte interdépendance de multiples composantes au sein d'une pratique touristique, et une difficulté majeur du fait de la très grande diversité des acteurs du tourisme (JEAN-BERNARD M et al, 2004) Mais la méthodologie sera basée sur l'étude de cas, comme seul apte à rendre compte de la complexité du réel vu à travers le cadre conceptuel. Ce séminaire, j'espère sera mobilisateur à la hauteur des espérances des organisateurs et le débat doit être franc et sincère, pour sortir avec des recommandations applicables. Pour cela, il n' est pas interdit de prendre comme exemple, la Turquie, l'Egypte, le Maroc et la Tunisie. Ces derniers ont déjà compris que le tourisme est une locomotive de la croissance. La revalorisation et la durabilité des espaces humides dépendront de cette nouvelle stratégie intégrée de l'aménagement et de la gestion du territoire considéré. La durabilité, dans le tourisme devrait être la pierre angulaire de tout développement, puisque l'environnement naturel constitue la base principale de ses ressources premières (SMERAL E, 1999). Enfin on termine comme l'a souligné Franklin Adejuwon (1999) « L'Afrique est la cible touristique du nouveau millénaire, comme l'a déclaré l'assemblée générale de l'organisation mondiale du tourisme (OMT) à Santiago en septembre 1999, mais seul son caractère unique peut faire écho à cette déclaration sur le long terme ».

Bibliographies

ADEJUWON FRANKLIN, 1999.Le développement touristique en Afrique : obstacles et perspectives. Séminaire de Chamonix sur le tourisme en pays francophone. Actes, articles, 7 pages

ALGERIE DIFFUSION PRESSE.2002 .Algéroscope. L'Algérie en chiffre. Edition ACOM, 86 pages

DGF(2002). Atlas des 26 zones humides algériennes d'importance internationale. Edition Geosystem consult, 89 pages

FAO, 1975. Etudes des ressources naturelles et expérimentations et démonstrations agricoles dans la région du Hodna. Algérie. Rome ,15 tomes

FRANGIALLI F, 2002.Intervention au début des travaux du sommet mondial de l'écotourisme. Secrétaire General de l'organisation mondiale du tourisme. In actes, les sommets du tourisme. Québec, Canada, le 20 Mai 2002,4 pages

HADJAB M, 1998.Aménagement et protection des milieux naturels dans la cuvette centrale du Hodna(Algérie).Thèse de Doctorat. Université d'Aix-en-Provence, France, 242 pages ,5 annexes

JEAN-BERNARD M et al, 2004.L'intégration du tourisme rural dans les territoires d'accueil : un potentiel pour le développement durable. Premières rencontres franco-espagnoles du tourisme. Arles 9-11 décembre 2004.Atelier 3 « Espace rural »,18 pages

KAABACHE M, 1990.Les groupements végétaux de la région de Boussaâda(Algérie).Essai de synthèse sur les végétations du Maghreb. Thèse de Doctorat Es sciences. Université Paris Sud, centre d'Orsay.93 pages.

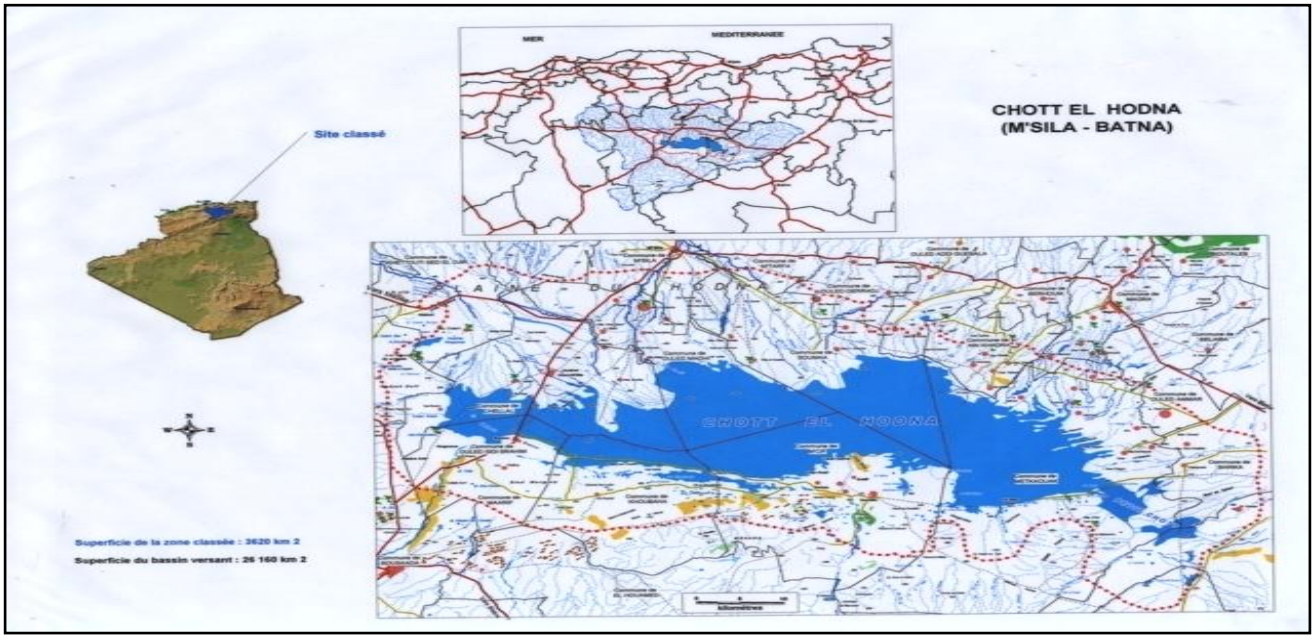
MDDR.2006.Le Renouveau Rural. Edition imprimerie officielle.211 pages

ROGUERO O.M, 1994. Ecotourismo, mevas formas de turismo en espacio rural. Barcelona, Blosch, traduit en français, 310 pages

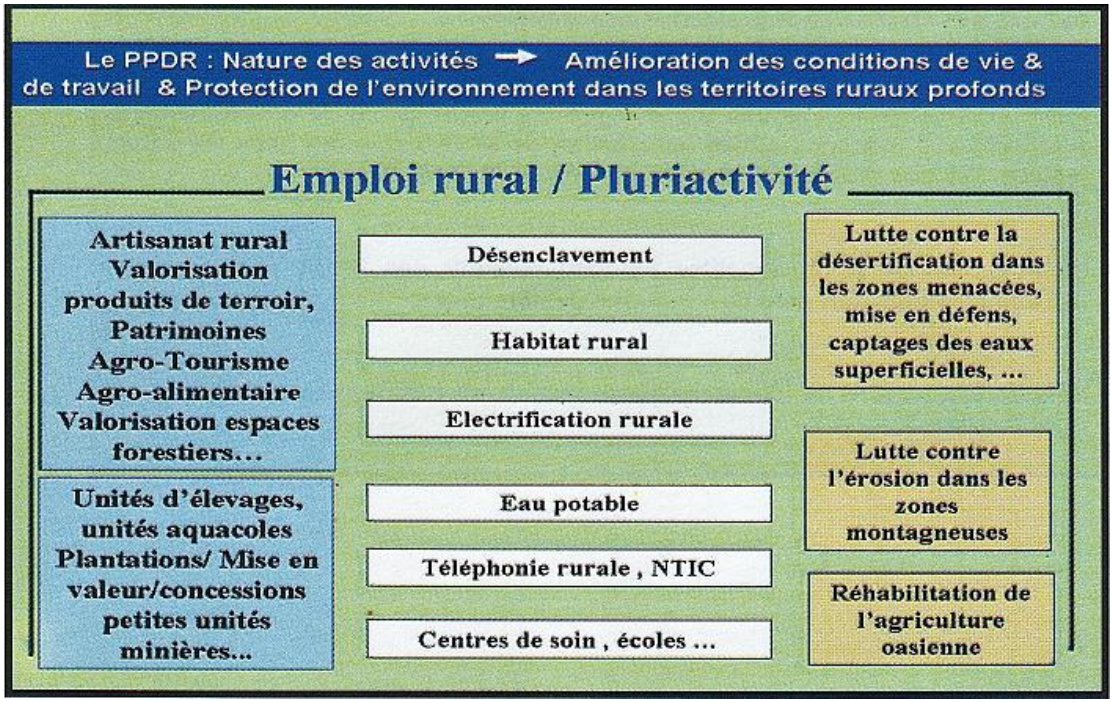
SMERAL E, 1999.Perspectives et limites d'une croissance touristique non productrice de déchets et de pollution : la croissance zéro est-elle réalisable. In actes les sommets du tourisme. Le premier sommet ,1-3 décembre 1999,7 pages

UNESCO, PNUD, OMT.1995. Charte du Tourisme durable. Conférence mondiale. Lanzarote (Iles caraïbe

Fig-1- Situation géographique du Chott-El-Hodna

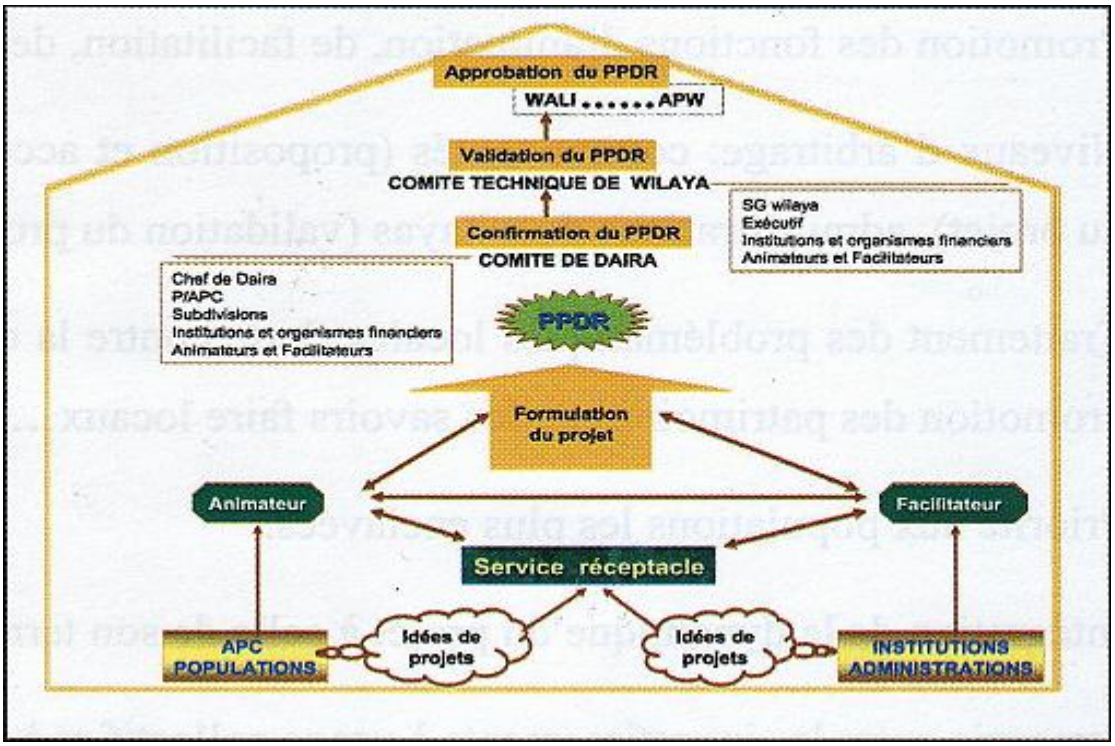


Tab-1- Emploi rural/pluriactivité



(Source MADR 2006)

Tab-2- Les étapes de montage d'un PPDRI



(Source MADR 2006)

Photo-1- Oasis de Bir Robaï



(Photo de l'auteur 2006)

Photo-2- La Kalaa des Béni Hammad classée patrimoine universelle par l'Unesco.



(Photo de l'auteur 2006)

Photo-3- Dunes et oiseaux d'eaux



(Photo de l'auteur 2006)

Photo-4-Diversification des activités dans le Chott-El-Hodna (apiculture du terroir)



(Photo de l'auteur 2006)

Photo-5- Vestige traditionnelle du maraboutisme (Wali Saleh) à M'sila

Conférence N° :09

TOURISME: AUTHENTICITE ET DEVELOPPEMENT DURABLE

Communication présentée par: Mr. Said CHOUADRA

Enseignant, chercheur

Introduction :

En ce début du 21e siècle, la mise en place d'un modèle de développement durable, respectueux de l'environnement et des hommes est devenu une préoccupation majeure. Il est maintenant admis qu'il serait déraisonnable de poursuivre une croissance qui ne prendrait en compte ni le caractère limité des ressources ni les effets de cette croissance en matière de pollution, de nuisances ou de déséquilibre. Ces équilibres ne sont pas seulement écologiques mais également économiques et sociaux.

Depuis le sommet sur l'environnement de Rio jusqu'au dernier sommet de Copenhague, c'est progressivement l'idée de promouvoir un développement plus soucieux de l'environnement, inscrit dans le long terme et permettant de poursuivre la croissance et le progrès tout en respectant l'équilibre écologique, qui prend forme dans les textes ainsi que dans les engagements .Ainsi d'après l'organisation mondiale du tourisme « **Le tourisme durable est à l'écoute des nécessites des touristes actuels et des régions d'accueil et en même temps protège et promeut les opportunités pour l'avenir .il est conçu comme une voie de gestion de toutes les ressources de manière à ce qu'elles satisfaire les nécessités économiques, sociales et esthétiques, tout en respectant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique et les systèmes qui soutiennent la vie** ».En partant de ce constat, des recommandations ont été formalisées dans la «**Déclaration méditerranéenne sur le tourisme dans le développement durable** » qui a été adoptée par les ministres du tourisme des pays méditerranées, le 23 septembre 1993, à Hyères- les palmiers (France).

1- Organisation mondiale du tourisme.

En Algérie cette orientation a été confirmée en adoptant la loi n°03-01 du 17 février 2003 relative au développement durable du tourisme. Nous souhaitons que les collectivités locales de la willaya de Bordj Bou Arreridj à leur tête la direction du tourisme prônent une politique inscrite dans cette optique dans l'objectif d'offrir un produit touristique de terroir qu'il faut révéler et promouvoir.

Nous essayons à travers cette communication engager une réflexion sur les possibilités d'intégrer les héritages anciens à une conception moderne de l'architecture touristique. En explorant dans la tradition afin de définir des éléments de réponse qui puisse nous aider à offrir un produit authentique. Ainsi noud plaidons pour une approche qui prône l'authenticité comme réponse à ce manque d'imagination et cette cécité des architectes à produire une architecture respectueuse de l'environnement et du contexte dans toutes ses dimensions historiques, socioculturelles, géographiques et climatiques . C'est une alternative qu'il faut explorer pour pouvoir se positionner sur le marché national de l'offre du produit touristique de plus en plus innovant et compétitive. Déceler les futures tendances de ce marché nous permettra d'anticiper sur les stratégies à adopter. Le besoin d'un aménagement intégré se fait donc de plus sentir pour sauvegarder l'équilibre entre zones aménagées et zones protégées, mais aussi entre la charge touristique et la capacité des sites.

L'avenir serait plus prometteur si un certain nombre de conditions étaient remplis pour l'intégration harmonieuse de l'activité touristique dans l'environnement et le développement durable.

2-tourisme et environnement : les enjeux du développement durable

Cela devrait être l'objet d'une politique d'identification des principaux enjeux de la relation complexe entre le tourisme, l'environnement et le développement durable, en termes d'indicateurs d'une part sur les flux, les marchés et les produits, d'autre part sur les impacts économiques, sociaux et environnementaux. Les actions multilatérales entre les collectivités, les entreprises et les associations auront pour bute de poursuivre et d'améliorer :

- **L'évaluation et recensement** de l'ensemble **des ressources** touristiques naturelles, culturelles et humaines, ainsi que des équipements et infrastructures existant, en quantité et en qualité afin d'apprécier au mieux leur utilisation dans le temps et dans l'espace et leur impact sur l'environnement ;
- au plan quantitatif et qualitatif, **l'évaluation de la demande touristique** nationale et internationale.
- **Elaboration et mise en œuvre de plans et de stratégies** à long terme de développement touristique basés sur une vision de l'environnement et du développement durable et sur la confrontation besoins-ressources à court, moyen et long terme, selon un processus :
- **Interactif,** par l'organisation du dialogue et la recherche du consensus entre tous les participants au développement et à la gestion du tourisme ;
- **Dynamique,** par l'actualisation régulière des donnés quantitatives et qualitatifs, l'évaluation des résultats des plans et des stratégies et leur mise au point périodique ;
- **Cohérent,** par la création de normes communes pour les produits touristiques et de formation professionnelle initiale et continue.

En matière d'investissement, le besoin de mieux investir pour accroitre et rénover infrastructures et équipements, de maîtriser l'accroissement et favoriser et rénovation les infrastructures routières et d'accueil, tenant compte de leur impact sur l'environnement physique et social et de la nécessité d'inclure dans les stratégies la gestion des paysages sensibles (en particulier la restauration de l'habitat le caractère traditionnel par rapport aux urbanisations touristique nouvelles).

- **de l'authenticité à l'innovation**

Parler d'authenticité ne peut être interpréter comme un retour systématique au passé. Il s'agit plutôt d'authenticité au service du renouveau**,** de la créativité et de l'innovation. Car en optant pour l'université tout en faisant abstraction de notre passé, qui été souvent assimilé à l'archaïsme avait radicalisé nos attitudes qui ont tendance à négliger des pans entier de notre histoire riche et multiple .Il était certes légitime à l'aube de l'indépendance d'aspirer à la modernité mais cela ne devrait pas nous empêcher à être fière de notre histoire et de notre passé. Ce retour nécessite une recherche du passé ,une recherche critique ,une quête éveillée et consciente .

Ce retour aux sources nous parait la meilleure façon d'apporter une réponse adéquate à cette notion de développement durable exposée plus haut .En effet dans une lecteur attentive du territoire de la wilaya da bordj , nous avons pu identifier trois atouts majeurs ;

- L'histoire : le parcours des Hmmadides ,les hauts lieux de la révolution populaire d'El Mokrani et de la guerre de libération nationale
- Les espaces naturels
- Les villages traditionnels

Pour le premier point il est nécessaire de répertoire tous les sites , les « lieux dits « relatifs à l'histoire propose à la région, en établissant des guides touristique proposés aux visiteurs afin de reconnaitre ces hauts lieux .Ainsi des circuits doivent être définis et des guides touristique doivent être formés pour accompagner les visiteurs lors de leur parcours .

Les espaces nature de plus en plus convoités, l'aménagement touristique peut non seulement les valorisés mais aussi contribuer à les protéger en les déclarent comme des réserves naturelles à préserver.

Pour les villages traditionnels, ils nous véritable leçon de développement durable.

Souvent marginalisés ils peuvent constituer un point de départ du développement touristique .En effet la wilaya de bordj recèle de véritables bijoux à l'instar de deux villages révèlent en effet toute l'ingéniosité et du savoir faire de nos ancêtres.

Sur le choix du site ,ces deux exemple nous informent sur le choix judicieux d'implantation qui tient compte des vents dominants , il assure une protection des terres **cultivables ; et proche des ressources en eaux et de la foret (gisement de combustible et de matériaux de construction).quant à la sécurité et au confort visuel et bioclimatique les paysans faisaient appel à une gamme d'ingéniosité qui sont de véritable laçons d'architecteur par conséquent leur**

préservation et leur valorisation restent des impératifs , en insufflant une nouvelle vie à travers des événements religieux pour le cas d'EL Goléa et aussi de l'activité artisanal pour la ces d'Afighou. Sur le choix des techniques et des matériaux construction , ils restent incontestablement de véritables exemples à méditer, tant sur plan esthétique qu'économique ainsi que de rationalité et d'autosuffisance.

N'est pas là une leçon de développement durable ? ceci nous interpelle à valoriser et à promouvoir le tourisme rural qui reste une alternative que les collectivités locales doivent prendre en charge

- **Tourisme rural : un tourisme responsable et durable**

L'activité du tourisme rural est identifiée comme produit particulier du tourisme local du marché , constitué par plusieurs activités (logement, loisirs, nourriture, sport et temps libre) développées d'une manière synergique et logique avec une utilisation correcte des ressources naturelles, culturelles et resep